



**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
RÉSIDENCE LINDRE-BASSE
JUIN - AOÛT 2020**

JOSSELIN VIDALENC

**RESTITUTION
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE, 15H00
À LA GUE(HO)ST HOUSE DE DELME**

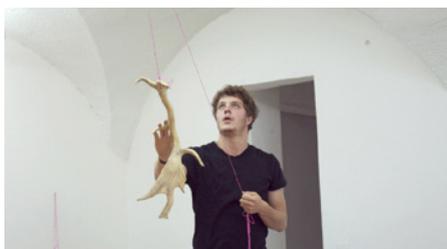
**DANS LE CADRE DES JOURNÉES
EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2020**

Expérimentant tour à tour la performance, la sculpture, l'installation ou la peinture, Josselin Vidalenc a toujours accordé une part importante dans ses recherches à la couleur de même qu'à l'ontologie de la matière. Le corps, bien que physiquement absent, guide toutes les étapes de travail grâce à l'activation des sens tels que le toucher, la vue et l'odorat. Ceux-ci, très importants dans l'appréhension de ses œuvres, ont donné vie majoritairement ces dernières années à des peintures et des œuvres tissées, parfois figuratives mais surtout abstraites, gestuelles, tachistes ou géométriques. Notons que les couleurs de Josselin Vidalenc ne sont pas produites industriellement mais par lui-même, à partir de pigments naturels extraits de fleurs ou de plantes dans le but de trouver les tons désirés, même si cela doit parfois prendre plus d'une année, en suivant le rythme des saisons, avant d'y parvenir. Aussi, s'active ici une temporalité de réalisation de l'œuvre différente de celle consistant à avoir recours à la peinture du commerce : l'œuvre intègre un processus de lenteur et de longue durée, imposant son rythme. L'artiste a toujours souhaité laisser faire la matière et choisit donc ici de s'adapter à ce nouveau rythme. S'il cultive des plantes tinctoriales, il s'adonne également à la recherche directe de plantes en milieu rural tels que les champs et les forêts, après avoir minutieusement étudié herbiers et autres ouvrages botaniques. Ces longues recherches et heures de marches hasardeuses en vue de trouver les plantes adéquates lui permettent également de mettre son corps en mouvement, de le faire entrer en connexion avec son environnement, de toucher et de sentir la matière, de percevoir sa vitalité. Au-delà des couleurs, l'artiste apprécie en outre que les plantes prennent place dans un jardin permaculturel et hébergent toute une diversité d'animaux.

La rencontre de l'artiste avec la suite des six tapisseries de *La Dame à la licorne*, conservées au musée de Cluny, à Paris, fut un élément déclencheur pour cette recherche de couleurs produites sans intermédiaire : dans l'art de la tapisserie ou de la peinture, le millefleurs est un fond uni et plat, semé de nombreuses plantes représentées, parfois coupées, à la manière d'un herbier. *La Dame à la licorne* représente une quarantaine d'espèces différentes sur un fond rouge, devant lequel prend place une scène que le décor participe à rendre énigmatique et complexe. L'intérêt de l'artiste, à la vue de ces tapisseries et de leurs décors printaniers, vient de l'évocation de relations paisibles et non conflictuelles des êtres humains aux plantes, au monde végétal que les fêtes du Moyen-Âge célébraient joyeusement aux mois d'avril et mai.

Bien que formaliste en apparence, il y a derrière la démarche de Josselin Vidalenc toute une réflexion sur l'éthique de production de l'artiste et son exploitation d'autrui dans le processus de création. Suite à sa résidence à Lindre-Basse, l'artiste intégrera une formation d'agriculture de plantes aromatiques médicinales et tinctoriales pour poursuivre sa logique de production autonome et respectueuse de l'environnement naturel et professionnel.

BIOGRAPHIE



Né en 1990 à Aurillac (Auvergne, France)

Vit et travaille à Clermont-Ferrand (Auvergne, France)
Formation : École Supérieure d'Art de Clermont Métropole,
Clermont-Ferrand (2008 - 2013)

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Josselin Vidalenc, *Guède et armoïse annuelle cultivées dans le jardin de l'artiste*, printemps 2020.



Josselin Vidalenc, *Premier fruit de printemps 2017*, peinture aérosol, poussière, matière organique, carton.
134 x 94 x 4 cm



Josselin Vidalenc, *Premier fruit d'été 2017*, peinture aérosol, poussière, matière organique, carton.
134 x 94 x 4 cm



Josselin Vidalenc, *Premier fruit d'automne 2017*, peinture aérosol, poussière, matière organique, carton.
134 x 94 x 4 cm



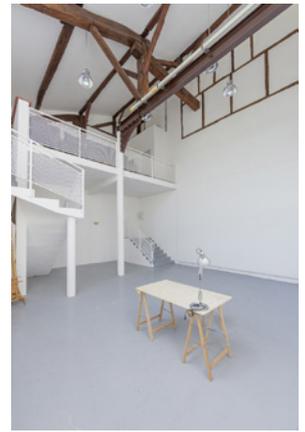
Josselin Vidalenc, *Premier fruit d'hiver 2017*, peinture aérosol, poussière, matière organique, carton.
134 x 94 x 4 cm



ATELIER-RÉSIDENTICE DE LINDRE-BASSE



Photo : OH Dancy



Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme gère en étroite collaboration avec la commune de Lindre-Basse et le Parc Naturel Régional de Lorraine un programme de résidences d'artistes. L'ancien presbytère de Lindre-Basse a été spécialement réaménagé avec un logement et un espace de travail d'environ 130 m². Chaque année, trois artistes sont sélectionnés par un jury après appel à candidature, pour une résidence de trois mois chacun. Depuis 2002, c'est une soixantaine d'artistes, de tous âges et de tous horizons géographiques ou artistiques, qui ont pu bénéficier de cet atelier.

PROCHAINES RÉSIDENCES

SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2020

Floryan Varennes



A contre-courant du matérialisme contemporain, Floryan Varennes travaille le corps, ses représentations et ses extensions, sans le montrer, sensible à ce qui le constitue sans pour autant l'incarner. Le corps comme phénomène apparaît dans son œuvre comme un conglomérat symbolique dont la complexité le dispose à une extraordinaire plasticité. Pour mieux libérer son potentiel de métamorphose, il façonne des sculptures, des installations et des objets hybrides qui subvertissent les systèmes référentiels, qu'il s'agisse des conventions vestimentaires, des identités de genre, des autorités sociales ou des normes médicales. Son geste de déconstruction consiste ainsi à tordre l'histoire, à déjouer les processus d'identification et à réinterpréter les archétypes pour interroger ce corps-surface ici creusé, disséqué, déployé à partir de ses vides qui en renforcent paradoxalement la présence.

Floryan Varennes, *La Meute*, détail, 2020.

Photo : Floryan Varennes

MARS - MAI 2021

Angélique Aubrit et Ludovic Beillard



Angélique Aubrit, *Don't leave me alone with my thoughts*.

JUIN - AOÛT 2021

Irma Name (Clement Caignart et Hélène Deléan)



Irma Name, *Ombilicon*, Vidéo HD, 2017.



EXPOSITION ACTUELLE À DELME



The Singing Dunes **ZUZANNA CZEBATUL**

Du 29 février au 20 septembre 2020

Zuzanna Czebatul travaille principalement dans le champ de la sculpture, produisant ses propres matériaux et créant des œuvres qui fusionnent souvent produits culturels et productions artistiques. Son travail se nourrit de l'esthétique des sculptures anciennes, des formes modernes d'affichage, de la mode et des produits commerciaux. S'attachant à étudier les relations de pouvoir entre objet et spectateur, elle travaille souvent avec des matériaux et des thèmes évoquant les concepts de puissance ou de faiblesse grâce à des effets d'opposition, convoquant humour et érotisme kitsch. C'est ainsi que ses sculptures apparaissent tour à tour effondrées, détruites, dégonflées ou fragmentées et malmènent les concepts de monumentalité, d'édifice public et d'architecture-symbolique rattachée traditionnellement à ce médium. La réalité et l'artificiel s'inscrivent chez elle dans un échange, un dialogue permanent dans lequel elle tâche d'exposer la fluidité ou la flexibilité de la politique, du marché de l'art ou du corps humain. Ses œuvres mettent souvent en place des structures solides, des idéologies et des politiques qui posent cette question : comment souhaitons-nous vivre ?

Pour son exposition au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme intitulée *The Singing Dunes*, l'artiste s'empare du phénomène du « chant des dunes »(1) et du mouvement éternel des déserts de sable

comme métaphore du nomadisme, de la transformation des connaissances et des civilisations, des migrations, de l'altération des formes construites et de l'évolution des croyances. Au rez-de-chaussée, s'étend au sol une œuvre monumentale in situ, réalisée pour la synagogue en dialogue avec ses formes architecturales. Inspiré par la technique de l'Opus Sectile (2), développée sous l'antiquité romaine puis au Moyen-Âge dans les édifices publics et l'habitat privé, ce dallage figure un sol carrelé fictif pris dans un maelstrom aspirant les éléments architecturaux originels de la synagogue (l'Arche sainte, les fenêtres et les colonnes de l'entrée) pour finir absorbé dans un trou noir. Entre vision psychédélique et sable mouvant, cette création a l'avantage d'offrir un sol luxueux monumental, digne de l'ensemble décoratif original de la synagogue aujourd'hui disparu (3), tout en rappelant le mouvement et les fluctuations inhérentes au passage du temps, modifiant et transformant les formes, les savoirs et les cultures.

La métaphore suit son cours à l'étage où se déploie un ensemble de sculptures représentant des pastiches de vestiges d'une pseudo-antiquité égyptienne excavés du désert. Pétris d'incohérences historiques et de visions fantasmées pour cette période (4), ces morceaux de sculptures, une fois reconstituées, se veulent la réplique exacte d'une des nombreuses sphinges ayant servi au décor du film blockbuster *Les dix commandements* de Cecil B. DeMille (1923), première production la plus coûteuse de l'histoire d'Hollywood. Tourné dans le désert californien, ce péplum se déroule au sein d'un décor monumental de ville antique qui, parce qu'il était difficilement stockable en studios, fut volontairement ensablé, jusqu'à ce qu'il soit progressivement découvert par des archéologues à partir des années 60. Présentées ainsi, ces (fausses) sculptures évoquent autant le chantier de fouille, dans lequel celles-ci auraient été découvertes, que le dispositif muséal dans lequel les décors du film ont fini par être exposés. Mettant en scène une archéologie aussi artificielle que le décor retrouvé, Zuzanna Czebatul met au même niveau plusieurs strates historiques : l'antiquité égyptienne, l'exode du peuple juif, le cinéma hollywoodien, l'archéologie contemporaine et les migrations actuelles. Ce nivellement, incarné par la présence toute aussi physique que métaphorique du sable dans l'exposition, évoque une postmodernité qui ne semble jamais en finir de même que la manière dont l'histoire et les idéologies fluctuent en fonction des basculements du pouvoir. Zuzanna Czebatul nous place face au « désert du réel » (5) de notre époque contemporaine où les origines du pouvoir ne sont pas aussi naturelles et neutres qu'elles n'y paraissent : elles sont le plus souvent issues de multiples fictions produites arbitrairement. De tout temps, la culture dissimule l'idéologie du moment. A chacun de savoir l'identifier.

(1) Son produit par le frottement des grains de sable lors des déplacements de dunes dans le désert.

(2) Technique artistique ancienne qui utilise du marbre, de la nacre ou du verre, coupés et marquetés, au sol ou au mur, afin de représenter une image ou des motifs décoratifs.

(3) La synagogue a été dynamitée en 1944 par les allemands, ne laissant subsister que les murs extérieurs.

(4) Dans l'antiquité égyptienne, les sphinges n'existaient pas, il n'y avait que des sphinx avec, par définition, des attributs corporels strictement masculins.

(5) Expression du philosophe Jean Baudrillard, extraite de *Simulacre et Simulation*, Edition Galilée, Paris, 1981.

Photo : Zuzanna Czebatul, *Leur Nouveau Pouvoir (Tête)*, 2020. Polystyrène, acrylique et sable, 160 x 110 x 120 cm.

Vue de l'exposition *The Singing Dunes* de Zuzanna Czebatul, CAC-La synagogue de Delme, 2020. Photo : OH Dancy.

EXPOSITIONS À VENIR À DELME

MERLIN CARPENTER

24 OCTOBRE 2020 - 31 JANVIER 2021 / VERNISSAGE LE 23 OCTOBRE À 18H

CAMILLE BLATRIX

(DATES À CONFIRMER)



LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME



CAC - la synagogue de Delme.
Photo OH Dancy.

Catherine Jacquat

Présidente

Benoît Lamy De La Chapelle

Directeur

Fanny Larcher-Collin

Chargée d'administration et communication

Camille Grasser

Chargée des publics

Alain Colardelle

Chargé de production et régisseur

Camille Chastant

Chargée de l'accueil et de la médiation

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est situé dans une ancienne synagogue, construite à la fin du XIX^e siècle dans un style orientalisant. Sa coupole, son entrée à arcades, ornée de motifs réticulés, ses fenêtres aux vitraux géométriques ne sont pas les moindres de ses particularités.

Pendant la seconde guerre mondiale, la synagogue est en partie détruite. Les murs extérieurs subsistent, mais l'intérieur sera reconstruit après-guerre selon des lignes plus strictes. Au début des années 80, la synagogue est fermée définitivement en tant que lieu de culte, faute d'un nombre suffisamment élevé de pratiquants. La première exposition au centre d'art contemporain - la synagogue a lieu en 1993. Depuis plus de vingt-cinq ans, de nombreux artistes se sont succédés dans ce centre d'art atypique.

C'est aux artistes qu'il doit son identité et son rayonnement, sur la scène locale mais aussi internationale : François Morellet, Daniel Buren, Tadashi Kawamata, Ann Veronica Janssens, Marc Camille Chaimowicz, Katinka Bock, Julien Prévieux, Gianni Motti, Yona Friedman, Eric Baudelaire, Chloé Maillet et Louise Hervé, Marie Cool et Fabio Balducci, Susan Hiller, Clément Rodzielski, Jimmie Robert, Jean-Luc Moulène, Shilpa Gupta etc. Tous ont porté un regard singulier sur ce lieu par la production d'oeuvres *in situ*.

Outre les trois à quatre expositions temporaires organisées chaque année dans l'ancienne synagogue de Delme, le centre d'art gère un programme de résidences d'artistes dans le Parc naturel régional de Lorraine, au sein du village de Lindre-Basse.

De dimension modeste, située au cœur de la Lorraine et dans une zone rurale, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme s'est toujours positionnée comme un laboratoire, un lieu de production et de recherche pour les artistes. Le centre d'art reste soucieux d'établir un réel dialogue avec tous les publics qu'il accueille, dans une logique de proximité.

Depuis 2019, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.



Inaugurée le 22 septembre 2012, *Gue(ho)st House* est une sculpture-architecture réalisée à partir d'un bâtiment existant.

Elle offre des espaces d'accueil des publics, dédiés à la médiation et à la documentation, et permet à tous de prolonger la visite des expositions au centre d'art.

Elle est signée des artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus.

CAC - la synagogue de Delme.

Gue(ho)st House, Berdaguer & Péjus, 2012.

© Adagp Paris 2012 / Berdaguer & Péjus. Photo: OH Dancy.



INFORMATIONS PRATIQUES ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE

Coordinatrice du programme de résidence :
Camille Grasser
publics@cac-synagoguedelme.org
+33(0)3 87 01 43 42

CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin
communication@cac-synagoguedelme.org
+33(0)3 87 01 43 42

INFORMATIONS PRATIQUES EXPOSITION *THE SINGING DUNES*

Exposition du 29 février au 20 septembre 2020.

Mercredi-dimanche : 14h-17h30
Entrée libre et gratuite.

Mesures COVID-19 :
Masque obligatoire, visite à tour de rôle,
attente dans le jardin, gel hydroalcoolique à
disposition.

CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin
communication@cac-synagoguedelme.org
+33(0)3 87 01 43 42
Visuels disponibles sur demande.

PARTENAIRES

Le programme de résidence d'artistes est organisé par le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.



Le centre d'art reçoit le soutien de



L'exposition *The Singing Dunes* bénéficie du soutien de l'Institut Polonais, du Goethe Institut Nancy et de Dyckerhoff.



Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de LORA - Lorraine Réseau Art contemporain et de Arts en résidence - Réseau national



COORDONNÉES ET ACCÈS

Atelier-résidence de Lindre-Basse
10b rue des cigognes
57260 Lindre-Basse

ACCÈS

DEPUIS METZ (1h):
D955 ancienne route de Strasbourg, direction/via
Château-Salins, continuer sur D38 vers Dieuze
DEPUIS NANCY (45mn):
N74 direction Château-Salins, puis D38 vers
Dieuze
DEPUIS DIEUZE (5mn):
Direction Étang de Lindre

COORDONNÉES ET ACCÈS

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme
33 rue Poincaré 57590 Delme
+33(0)3 87 01 43 42
info@cac-synagoguedelme.org
www.cac-synagoguedelme.org

DEPUIS PARIS (en train 90mn):
TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

DEPUIS METZ (en voiture, 30mn):
D955, ancienne route de Strasbourg

DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn):
N74 vers Château-Salins
puis D955 direction Metz